

Fibre optique : Fleur Pellerin veut protéger les opérateurs de Google

« J'ai vu, il n'y a pas très longtemps, une entreprise américaine qui fait un moteur de recherche, [qui] fait du très haut débit [et qui est en train de se demander] si elle ne va pas proposer ce service dans tous les pays du monde. » Devant la commission des affaires économiques de l'Assemblée nationale, **Fleur Pellerin** n'a pas hésité, le 1er octobre dernier (audition disponible [sur cette page](#)), à agiter la menace Google pour exhorter les opérateurs français à accélérer leurs investissements dans les réseaux en fibre optique.

Interrogée sur la question du dividende numérique et sur le déploiement du très haut débit, la ministre déléguée chargée des PME, de l'Innovation et de l'Economie numérique fait référence au projet [Google Fiber](#) qui, depuis 2010, vise à déployer la fibre jusqu'à 1 Gbit/s à travers des offres attractives. Plusieurs grandes villes américaines sont déjà équipées.

Google opérateur fibre en France ?

Google aurait-il l'ambition de déployer son réseau optique en France ? En théorie, l'entreprise de Mountain View n'aurait qu'à se déclarer opérateur pour attaquer le marché du très haut débit fixe sur le territoire. Mais rien n'indique que ce sont là les intentions de la firme américaine qui a déjà fort à faire sur son marché d'origine. Selon *Slate.fr*, l'allusion de la ministre fait suite à une rencontre récente avec **Patrick Pichette**, vice-président et directeur financier du groupe Internet.

Et Fleur Pellerin d'en conclure, en évoquant à demi-mot le danger pour les FAI historiques de voir Google prendre position sur leur cœur de métier : « Je préfère que les opérateurs européens aient des marges d'investissement pour fabriquer nos réseaux », rapporte [l'Espresso.fr](#).

Les collectivités en renfort

Et là où les opérateurs ne vont pas, faute de rentabilité rapide, les collectivités doivent prendre le relais. Fleur Pellerin a annoncé la mise en place de conventions pour leur permettre de reprendre la main sur l'installation des infrastructures en cas de carence.

Les déclarations de la ministre s'inscrivent dans la lignée des propos de **François Pupponi**. Le député-maire PS de Sarcelles (Val-d'Oise) avait réaffirmé le très haut débit comme un vecteur de développement économique, non sans rappeler que la bande passante est devenue un critère prédominant dans l'attractivité du territoire auprès des particuliers et des entreprises.

Il soulignait surtout la persistance d'une 'fracture numérique', en citant l'exemple d'un opérateur ayant initié le déploiement de liens optiques sans jamais en achever le raccordement, « abandonné lorsque les concurrents se sont concentrés sur les villes ». [Free pour ne pas le nommer](#).

Voir aussi

[La fibre optique en 10 questions](#)